

ACTE V

Sur une place, il pleut. Felix et Fadinard arrivent en courant.

Scène I

FADINARD, FÉLIX, NONANCOURT, BOBIN, HÉLÈNE, LA NOCE

FADINARD

Vite, vite, il faut aller prévenir la dame. Félix, attends moi ici et guette la noce. (*Fadinard sort*)

FÉLIX, *déambulant*

Attends la noce, attends la noce... il manque pas d'air le frère de lait ! Je vais en faire quoi moi de la noce ? (*on entend du bruit*) Ah ! mon Dieu... du monde !... les voilà !

NONANCOURT.

Son groom !... Arrive ici, Mascarille.

FÉLIX.

Ah mon Dieu, déjà... que faire ? (*jouant les imbéciles*) Madame, avez-vous vu mon maître ?

NONANCOURT.

As-tu vu mon gueux de gendre ?

FÉLIX.

Voilà plus de deux heures que je cours après lui. (*à part*) Mais qu'est ce que je raconte ?

NONANCOURT.

Nous nous passerons de lui... Ouvre-nous la porte, Pierrot.

FÉLIX.

Oh ! madame... impossible... ça m'est bien défendu... la dame est encore là-haut.

TOUS.

Une dame !

NONANCOURT, *avec un cri sauvage.*

Une dame !!!

FÉLIX.

Oui, madame... qui est chez nous... sans chapeau... depuis ce matin... avec...

NONANCOURT, *hors de lui.*

Assez !... (*Il rejette Félix à droite.*) Une maîtresse !... un jour de noces...

BOBIN.

Sans chapeau !...

NONANCOURT.

Qui se chauffe les pieds au foyer conjugal... Et nous, sa femme nous, ses belles-gens...

nous flânottons depuis quinze heures avec des myrtes dans nos bras... (*Donnant le myrte à Vézinet.*) Turpitude ! turpitude !

HÉLÈNE.

maman... maman... je vais me trouver mal...

NONANCOURT, *vivement.*

Pas par terre, ma fille...tu flétrirais ta robe de cinquante-trois francs ! (*À tous.*) Mes enfants, retournons tous à Charentonneau.

TOUS.

Oui, oui !

HÉLÈNE.

Mais, maman, je ne veux pas lui laisser mes cadeaux de nocces.

NONANCOURT, à Félix.

Grimpe là-haut, ... et descends-nous la corbeille de mariage,

FÉLIX, hésitant.

Mais, madame...

NONANCOURT.

Grimpe !... Si tu ne veux pas à faire avoir à moi !

Scène II LES MÊMES, MOINS FÉLIX.

HÉLÈNE.

Maman, vous m'avez sacrifiée.

BOBIN.

Comme Ephigénie !

NONANCOURT.

Que veux-tu ! il était rentier !... voilà ma circonstance atténuante aux yeux de toutes les mères... Il était rentier, le bougre !

FADINARD, accourant de la gauche, effaré, exténué.

Ah ! la rate ! la rate ! la rate !

TOUS.

Le voilà !

FADINARD.

Tiens ! voilà ma noce ! (*Faiblissant.*)

NONANCOURT,

Monsieur !... tout est rompu.

FADINARD, prêtant l'oreille.

Taisez-vous !

NONANCOURT, outré.

Plaît-il ?

FADINARD.

Taisez-vous donc, sapristi !

NONANCOURT.

Taisez-vous vous-même, sauvageon !

FADINARD, rassuré.

Non ! je me trompais.. il a perdu mes traces... et puis, il a perdu ses souliers. Nous avons quelques minutes à nous... pour éviter cet affreux massacre...

HÉLÈNE.

Un massacre !

NONANCOURT.

Quel est ce feuilleton ?

FADINARD.

Le chacal a mon adresse... Il va venir, bourré jusqu'à la gueule de poignards et de pistolets. Il faut faire échapper cette dame.

NONANCOURT, *avec indignation.*

Ah ! tu en conviens, espèce de débauché !

TOUS.

Il en convient !!!

FADINARD, *ahuri.*

Plaît-il ?

Scène III

LES MÊMES, FÉLIX PORTANT LA CORBEILLE, DES PAQUETS, UN CARTON À CHAPEAU DE FEMME

FÉLIX.

Voilà la corbeille ! (*Il les pose à terre.*)

FADINARD.

Hein ?... Qu'est-ce que c'est que ça ?

NONANCOURT.

Gens de la noce... que chacun de nous prenne un colis... et opérons le déménagement...

FADINARD.

Comment !... le trousseau de mon Hélène ?...

NONANCOURT.

Elle ne l'est plus... Je la remporte avec armes et bagages dans mes pépinières de Charentonneau !

FADINARD.

M'enlever ma femme... à minuit !... Je m'y oppose !...

NONANCOURT.

Je brave ton opposition !...

FADINARD, *cherchant à arracher un carton à chapeau dont s'est emparé Nonancourt.*

Ne touchez pas au trousseau !

NONANCOURT, *résistant.*

Veux-tu lâcher, bigame !... (*Il tombe assis.*) Ah ! tout est rompu, mon gendre... (*Le bas du carton, qui contient le chapeau, est resté dans ses mains, et le couvercle dans celles de Fadinard.*)

VÉZINET, *ramassant le carton.*

Prenez donc garde !... un chapeau de paille d'Italie !...

FADINARD, *criant.*

Hein ?... d'Italie ?...

VÉZINET, *l'examinant.*

Mon cadeau de nocces... Je l'ai fait venir de Florence... pour cinq cents francs.

FADINARD, *tirant son échantillon.*

De Florence !... *(Lui prenant le chapeau et le comparant à l'échantillon sous le réverbère.)*
Donnez ça !... Est-il possible !... moi qui, depuis ce matin... et il était.. *(Étouffant de joie.)*
Mais, oui... conforme !... conforme !... conforme !... et des coquelicots ! .. *(Criant.)* Vive
l'Italie !... *(Il le remet dans le carton.)*

TOUS.

Il est fou !...

FADINARD, *sautant, chantant et embrassant tout le monde.*

Vive Vézinet !... vive Nonancourt !... vive ma femme !... vive Bobin... vive moi !...

NONANCOURT, *pendant que Fadinard embrasse follement tout le monde.*

Un chapeau de cinq cents francs !... tu ne l'auras pas, gredin !... *(Elle tire le chapeau du carton et referme le couvercle.)*

FADINARD, *qui n'a rien vu, se tourne vers Felix, lui donne le carton à chapeau*

Felix, monte chercher la dame, coiffe-là, et flanque-là à la porte de service avec son
rastaquouère

NONANCOURT,

Aliénation complète !... nullité de mariage !... Bravissimo !... En route, mes amis...
cherchons nos fiacres... *(la noce sort)*

FADINARD,

Belle-mère, belle-mère, ne partez pas... Nous allons rentrer !... nous allons rentrer !...
(essaie de retenir la noce qui s'enfuit.)

SCENE IV

FELIX, ANAÏS, EMILE, puis FADINARD, BEAUPERTHUIS

FELIX, *sortant de la maison avec le carton, suivi d'Anaïs et d'Emile.*

Venez, venez, madame... j'ai trouvé le chapeau... c'est votre salut... votre mari sait tout... il
est sur mes talons... coiffez-vous et partez !... *(Il tient le carton. Anaïs et Emile l'ouvrent,
regardent dedans et jettent un grand cri.)*

TOUS TROIS.

Ah !...

ANAÏS.

Ciel !...

EMILE, *regardant dans le carton.*

Vide !...

FELIX, *égaré et tenant le carton.*

Il y était !... il y était !... c'est la vieille peau de belle-mère qui l'a escamoté !... *(Se tournant.)*

Où est-il ?... Où est mon maître ? ...où est la noce ?...

(Bruit de voiture à gauche.)

BEAUPERTHUIS, *dans la coulisse.*

Cocher, arrêtez-moi là !...

ANAÏS.

Ciel ! mon mari !...

FELIX

Il a pris un cab... le lâche !

ANAÏS.

Je remonte chez vous !...

FELIX

Arrêtez !... il vient fouiller le domicile !

ANAÏS, très effrayée.

Le voici !...

FADINARD, revenant

Ouf, j'ai réussi à bloquer la noce... Félix, va les chercher je m'occupe de la dame

EMILE

Et moi de votre chapeau, Madame !

ANAÏS, se met à pleurer

Je suis désespérée, je n'ai plus qu'à mourir pour sortir d'embarras !

EMILE

Oh ! Tu pleures ! Tu pleures et c'est encore ma faute ! Ce que je souffre lorsqu'une larme noie la flamme de tes yeux, dont l'éclair est ma joie ! Ne pleure pas ; mourons plutôt ! Que n'ai-je un monde ! Je te le donnerai ! Je suis bien malheureux !

ANAÏS

Vous êtes mon lion, superbe et généreux ! Je vous aime !

Ils se jettent dans les bras l'un de l'autre

FADINARD, les séparant

On se calme, on se calme, je vous signale Madame que votre mari arrive

FELIX

Et que c'est la belle-mère qui a le chapeau !

EMILE

J'en fais mon affaire, à nous deux madame la pépiniériste !...

Entendant du bruit, Fadinard pousse Anaïs dans les pendrillons et Emile sort à la recherche du chapeau

Scène V

FADINARD, BEAUPERTHUIS.

BEAUPERTHUIS, Arrivant et apercevant Fadinard sur la scène

Monsieur, je vous somme d'ouvrir votre domicile... et si je la trouve !... je suis armé, monsieur !

Fadinard s'enfuit, poursuivi par Beauperthuis sur la musique de Benny Hill

Fadinard part vers le public, joue à cache cache avec le public, feinte

Beauperthuis le poursuit dans la mauvaise direction

Fadinard revient sur scène

Scène VI

FADINARD, ANAÏS ; PUIS EMILE

ANAÏS, *sortant de sa cachette.*

Je suis morte de peur...

FELIX, *perdant la tête.*

Rassurez-vous, madame

EMILE, *arrive triomphalement avec le chapeau*

Vite ! vite ! voici le chapeau !

FELIX,

Chapeau bas, monsieur, nous sommes sauvés...

Scène VII

ANAÏS, EN FACTION. FADINARD, BEAUPERTHUIS ; PUIS EMILE,

ANAÏS, *le chapeau sur la tête, s'approchant, les bras croisés et avec dignité.*

Ah ! je vous trouve donc enfin, monsieur !...

BEAUPERTHUIS, *pétrifié.*

Ma femme !...

ANAÏS.

Voilà donc la conduite que vous menez ?...

BEAUPERTHUIS, *à part.*

Elle a le chapeau !

ANAÏS.

Vous colleter dans les rues, à une pareille heure !

BEAUPERTHUIS.

Paille de Florence !

FADINARD.

Et des coquelicots.

ANAÏS.

Me laisser rentrer seule... à minuit, quand, depuis ce matin, je vous attends chez ma cousine

Eloa...

BEAUPERTHUIS.

Permettez, madame, votre cousine Eloa...

FADINARD.

Elle a le chapeau !

BEAUPERTHUIS.

Vous êtes sortie pour acheter des gants de Suède... On ne met pas quatorze heures pour acheter

des gants de Suède...

FADINARD.

Elle a le chapeau !

ANAÏS, à *Fadinard*.

Monsieur, je n'ai pas l'avantage...

FADINARD, *saluant*.

Moi non plus, madame, mais vous avez le chapeau ! (*S'adressant à la noce qui arrive.*)

Madame a-t-elle le chapeau ?

LA NOCE, *Entrant*

Elle a le chapeau ! elle a le chapeau !

BEAUPERTHUIS, à *Fadinard*.

Mais pourtant, monsieur, ce cheval du bois de Vincennes...

EMILE.

Elle a le chapeau !

BEAUPERTHUIS, *toisant Emile*

D'où sort ce zouave ?

FADINARD

Qu'est ce que ça peut vous faire puisqu'elle a le chapeau ?

NONANCOURT.

Très bien, mon gendre !... Tout est raccommodé !

FADINARD, à *Beauperthuis*.

Monsieur, je vous présente ma belle-mère !

NONANCOURT,

Ton groom nous a conté l'anecdote !... C'est beau, c'est chevaleresque !... c'est français !

Quelle galanterie... Je vous rends ma fille, je vous rends la corbeille, je vous rends mon myrte.

VÉZINET, *reconnaissant le chapeau sur la tête d'Anaïs. Etonné*

Oh ! mon Dieu ! mais cette dame...

FADINARD, *très vivement*.

Otez-moi cette sourde de là !

BEAUPERTHUIS, à *Vézinet*.

Quoi, monsieur ?

VÉZINET.

Elle a le chapeau !

BEAUPERTHUIS.

Allons, je suis dans mon tort !... Elle a le chapeau ! (*Il baise la main de sa femme.*)

RIDEAU

FIN